

Présentation

La dépense intérieure de R&D des administrations (DIRDA) s'élevé à 13,3 milliards d'euros en 2004, soit une évolution en volume, par rapport à 2003, de + 1,4 %, progression inférieure à celle du PIB (+ 2,3 %). La part de la DIRDA dans le PIB s'élevé à 0,80 % en 2004 contre 0,81 % en 2003.

D'après les premières estimations, le taux d'évolution en volume entre 2004 et 2005, des dépenses de recherche des administrations serait de 2,1 %, et la part de la recherche publique dans le PIB s'élevé à 0,81 % en 2005.

Les EPST (y compris le CNRS) et les EPIC sont les principaux organismes publics de recherche. En 2004, leurs dépenses intérieures ont atteint un montant de 6,9 Md€ (52 % de la DIRDA), en hausse par rapport à 2003 de 1,7 % en volume. L'enseignement supérieur (hors CNRS) a une dépense intérieure de 4,7 Md€, en progression de 0,4 % en volume par rapport à 2003, il représente 35 % de la DIRDA.

En 2004, la dépense intérieure du ministère de la Défense avec 1,1 Md€ progresse (+ 6,5 % en volume) par rapport à 2003. Entre 1993 et 2004, la part de la DIRDA de la Défense est toutefois passée de 20 % à 8 %.

Les administrations ont aussi un rôle de financeur via leurs dépenses extérieures (soit 5,0 Md€ en 2004) dont plus de 53 % sont à destination des entreprises. L'évolution en volume est entre 2003 et 2004, de 5,2 % pour la totalité des dépenses extérieures et 8,2 % pour les dépenses extérieures en direction des entreprises. Cette hausse provient principalement d'une augmentation des paiements versés aux entreprises par la DPAC et à une augmentation du montant des actions incitatives du ministère en charge de la recherche.

Près des quatre cinquièmes des ressources de la recherche publique sont de nature budgétaire. Les ressources contractuelles et les autres ressources propres complètent le financement de la recherche publique. Les ressources budgétaires sont issues à hauteur de 55 % du budget civil de recherche et développement (BCRD), auxquelles il convient d'ajouter la partie du budget de l'enseignement supérieur qui finance des activités de R&D, notamment 50 % des salaires des enseignants-chercheurs (soit 21 % des ressources budgétaires) et le budget de R&D de la Défense (20 % des ressources budgétaires totales). Les autres ministères complètent les ressources budgétaires.

En 2004, le BCRD s'élevé à 8,9 Md€ (dépenses ordinaires + crédits de paiement), il augmente de 1,6 % en volume par rapport à 2003 et sa part dans le PIB ne cesse de baisser depuis 1993 : 0,68 % en 1993 contre 0,54 % en 2004.

→ Pour en savoir plus

Publications

– Voir liste des publications Recherche en fin d'ouvrage.

Site internet

<http://cisad.adc.education.fr/reperes/default.htm>.

Sources : Enquêtes réalisées auprès des entreprises par le bureau des études statistiques sur la recherche et l'innovation (DEPP).

Définitions

■ **Les secteurs institutionnels.** Dans les statistiques de R&D, on appelle secteur institutionnel un ensemble d'unités qui ont un comportement économique équivalent. Les cinq secteurs institutionnels retenus dans les statistiques internationales, sont : l'État (y compris la Défense), l'enseignement supérieur, les institutions sans but lucratif (ISBL), les entreprises et l'étranger. L'État comprend les services ministériels et établissements publics administratifs, civils et militaires ; les organismes publics de recherche (EPST, EPIC, EPA) à l'exception du CNRS et de ses instituts classés dans le secteur de l'enseignement supérieur ; les administrations territoriales (régions, départements, etc.). L'enseignement supérieur comprend les universités et les établissements publics d'enseignement sous tutelle du ministère en charge de l'enseignement supérieur ou d'autres départements ministériels ; le CNRS et ses instituts ; les centres hospitaliers universitaires et les centres de lutte contre le cancer. Le secteur des associations comprend les fondations et associations ou institution sans but lucratif. Sont cependant exclues de ce secteur les associations qui sont rattachées à d'autres secteurs du fait principalement de l'origine de leurs ressources. L'ensemble des administrations comprend l'État, l'enseignement supérieur et les associations.

Dans l'analyse des acteurs de la recherche en France de cette page, le CNRS est présenté avec les autres EPST.

■ **Statuts juridiques.** Établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) ; établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) ; établissement public à caractère administratif (EPA) ; institution ou association sans but lucratif (ISBL).

■ **Dépenses extérieures de R&D.** Elles correspondent aux travaux de R&D financés par chaque entité interrogée et exécutés en dehors d'elle. Elles comprennent les sous-traitances de recherche exécutées sur le territoire national ou à l'étranger. Elles incluent également les différentes contributions aux organisations internationales. Les dépenses extérieures peuvent avoir lieu entre agent d'un même secteur.

■ **Dépense totale ou budget total.** Somme des dépenses intérieures et extérieures.

■ **DPAC.** Direction des programmes aéronautiques civils.

■ Voir également la rubrique "Définitions" en 11.1.

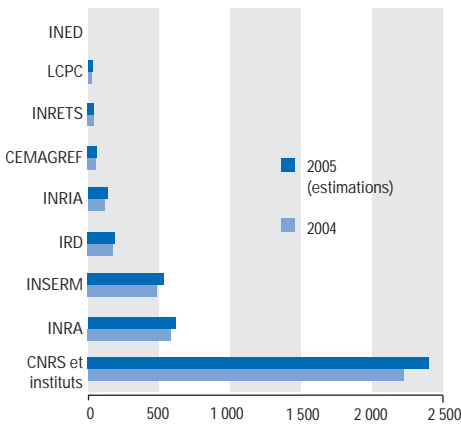
Les acteurs de la R&D publique

[1] Dépenses intérieures de R&D de 1993 à 2005 par secteur institutionnel (millions d'euros)

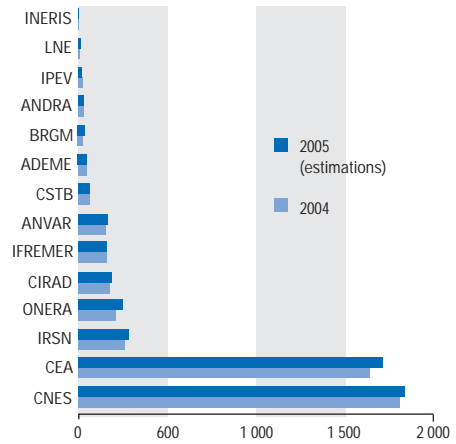
| | 1993 | 1997 (1) | 1998 (1) | 1999 | 2000 (1) | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 (2) |
|--|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| État et collectivités territoriales | 5 594 | 5 181 | 5 279 | 5 357 | 5 361 | 5 432 | 5 709 | 5 767 | 6 059 | 6 305 |
| Civil | 3 589 | 4 167 | 4 505 | 4 580 | 4 584 | 4 584 | 4 835 | 4 774 | 4 984 | 5 205 |
| EPST hors CNRS et instituts (3) | 1 008 | 1 107 | 1 160 | 1 168 | 1 198 | 1 266 | 1 363 | 1 365 | 1 413 | 1 504 |
| EPIC | 2 299 | 2 776 | 3 086 | 3 159 | 3 106 | 3 060 | 3 217 | 3 156 | 3 315 | 3 440 |
| EPA hors grandes écoles hors MEN (3) | 185 | 156 | 130 | 136 | 142 | 150 | 153 | 151 | 157 | 162 |
| Services ministériels | 97 | 128 | 130 | 117 | 138 | 108 | 101 | 102 | 100 | 99 |
| Défense | 2 005 | 1 013 | 774 | 777 | 777 | 848 | 874 | 993 | 1 075 | 1 100 |
| Enseignement supérieur | 4 192 | 4 834 | 4 986 | 5 068 | 5 804 | 6 217 | 6 512 | 6 693 | 6 806 | 7 100 |
| EPST/CNRS et instituts | 1 714 | 1 843 | 1 843 | 1 888 | 1 877 | 1 997 | 2 135 | 2 136 | 2 155 | 2 314 |
| EPA/grandes écoles hors MEN | 116 | 147 | 147 | 155 | 152 | 195 | 193 | 202 | 209 | 213 |
| Universités et établissements d'ens. supérieur | 2 361 | 2 843 | 2 996 | 3 025 | 3 775 | 4 026 | 4 184 | 4 356 | 4 442 | 4 573 |
| Associations | 358 | 385 | 422 | 448 | 439 | 456 | 468 | 463 | 458 | 447 |
| Total administrations | 10 144 | 10 399 | 10 687 | 10 873 | 11 605 | 12 105 | 12 689 | 12 923 | 13 324 | 13 853 |

(1) Changement méthodologique. (2) Estimation. (3) En 1998, le LCPC est passé des EPA aux EPST.

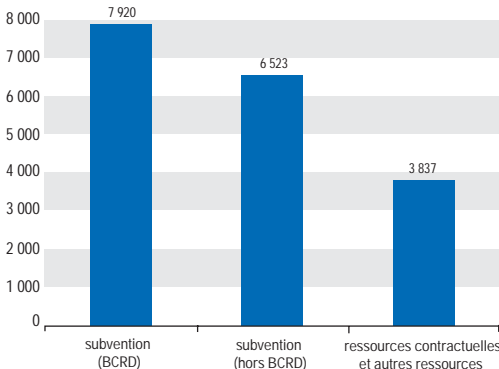
[2] Classement des EPST d'après leurs dépenses totales en 2004 et 2005 (millions d'euros)



[3] Classement des EPIC d'après leurs dépenses totales en 2004 et 2005 (millions d'euros)



[4] Nature des ressources de la recherche publique en 2004 (millions d'euros)



[5] Ressources budgétaires de la dépense totale de R&D des administrations en 2004

